



# EMPLOI ET MARCHÉ DU TRAVAIL

Malgré un léger tassement de l'emploi au 1<sup>er</sup> janvier 2004, le Finistère affiche

une croissance de près de 60 000 salariés depuis 1990. Contrairement à la tendance régionale,

le chômage poursuit sa lente progression.

**A**u 1<sup>er</sup> janvier 2004, la Bretagne compte près de 1 197 000 emplois (salariés et non salariés, publics et privés). Au cours de l'année 2003, l'évolution globale est négative avec une perte de 2 650 emplois (- 0,2 %). La consommation limitée des ménages et les investissements peu dynamiques des entreprises n'ont pas, en effet, favorisé le développement de l'emploi.

Ces tendances s'avèrent différentes selon les secteurs d'activités avec une diminution des effectifs dans l'agriculture (- 4 250 emplois, - 5,3 %) et l'industrie (- 3 720 emplois, - 1,8 %). À l'inverse, les activités de la construction (+ 1 700 emplois, + 2,2 %) et celles du tertiaire (+ 3 560 emplois, + 0,4 %) affichent une croissance.

Les 4 départements bretons se distinguent avec des évolutions très contrastées. À la hausse des emplois en Ille-et-Vilaine (+ 2 000 emplois, + 0,5 %) s'opposent les pertes enregistrées par le Morbihan (- 700 emplois, - 0,3 %), les Côtes-d'Armor (- 1 440 emplois, - 0,5 %) et, surtout, le Finistère (- 2 530 emplois, - 0,7 %).

## Reprise de l'emploi salarié privé en 2004

Le Finistère, avec 335 470 emplois salariés et non-salariés au 1<sup>er</sup> janvier 2004, représente 28 % de l'emploi total régional. Il occupe la seconde place derrière l'Ille-et-Vilaine (399 000 emplois, 33 % de l'emploi régional) et précède le Morbihan (255 000 emplois, 21 %) et les Côtes-d'Armor (207 500 emplois, 17 %).

Les effectifs salariés sont majoritaires. Ils représentent 90 % de l'emploi total contre 80 % en 1990. (cf. tableau 1).

Au 1<sup>er</sup> janvier 2004, la réduction marquée des effectifs totaux est, principalement, liée à une diminution des emplois salariés (- 2 080 emplois, - 0,7 %). Ont été particulièrement touchés, les secteurs "Éducation, Santé, Action sociale" (- 1 056 emplois), "Industries agroalimentaires" (- 364 emplois) et "Industries des biens de consommation" (- 207 emplois). En dehors du "Commerce", peu de secteurs ont tiré leur épingle du jeu. Le secteur commercial, dopé par les activités du commerce de détail

TABLEAU 1 • Emploi total et emploi salarié dans le Finistère (valeurs et évolutions au 1<sup>er</sup> janvier 1990, 2003 et 2004)

Emploi au 1 <sup>er</sup> janvier	1990	2003	2004 <sup>(1)</sup>	Évolution 03/04		Évolution 1990/2004	
				En nombre	en %	En nombre	en %
<b>Emploi total</b>	<b>302 451</b>	<b>338 003</b>	<b>335 473</b>	<b>- 2 530</b>	<b>- 0,7</b>	<b>+ 33 022</b>	<b>+ 10,9</b>
<b>Emploi non salarié</b>	<b>61 120</b>	<b>35 086</b>	<b>34 637</b>	<b>- 449</b>	<b>- 1,3</b>	<b>- 26 483</b>	<b>- 43,3</b>
<b>Emploi salarié</b>	<b>241 331</b>	<b>302 917</b>	<b>300 836</b>	<b>- 2 081</b>	<b>- 0,7</b>	<b>+ 59 505</b>	<b>+ 24,7</b>
<b>Part de l'emploi salarié</b>	<b>80 %</b>	<b>90 %</b>	<b>90 %</b>				
<b>Structure de l'emploi salarié</b>							
Agriculture, sylviculture et pêche	7 639	11 039	10 529	- 510	- 4,6	+ 2 890	+ 37,8
Industrie	50 445	50 825	50 156	- 669	- 1,3	- 289	- 0,6
Ind. agricoles et alimentaires	18 245	20 195	19 831	- 364	- 1,8	+ 1 586	+ 8,7
Ind. biens de consommation	4 610	4 664	4 457	- 207	- 4,4	- 153	- 3,3
Ind. automobile	174	224	195	- 29	- 12,9	+ 21	+ 12,1
Ind. de biens d'équipement	17 293	14 907	14 769	- 138	- 0,9	- 2 524	- 14,6
Ind. de biens intermédiaires	8 253	8 995	9 038	+ 43	+ 0,5	+ 785	+ 9,5
Énergie	1 870	1 840	1 866	+ 26	+ 1,4	- 4	- 0,2
Construction	14 639	16 768	17 082	+ 314	+ 1,9	+ 2 443	+ 16,7
Tertiaire	168 608	224 285	223 069	- 1 216	- 0,5	+ 54 461	+ 32,3
Commerce	34 675	41 555	41 756	+ 201	+ 0,5	+ 7 081	+ 20,4
Transports	9 112	10 362	10 371	+ 9	+ 0,1	+ 1 259	+ 13,8
Activités financières	8 129	7 873	7 804	- 69	- 0,9	- 325	- 4,0
Activités immobilières	999	1 606	1 698	+ 92	+ 5,7	+ 699	+ 70,0
Services rendus aux entreprises	17 065	30 281	30 301	+ 20	+ 0,1	+ 13 236	+ 77,6
Services rendus aux particuliers	13 278	21 958	21 603	- 355	- 1,6	+ 8 325	+ 62,7
Éducation, santé, action sociale	51 158	65 889	64 833	- 1 056	- 1,6	+ 13 675	+ 26,7
Administration	34 192	44 761	44 703	- 58	- 0,1	+ 10 511	+ 30,7
<b>Ensemble des emplois salariés</b>	<b>241 331</b>	<b>302 917</b>	<b>300 836</b>	<b>- 2 081</b>	<b>- 0,7</b>	<b>+ 59 505</b>	<b>+ 24,7</b>

(1) Données provisoires - Source : INSEE, Estimations d'emploi

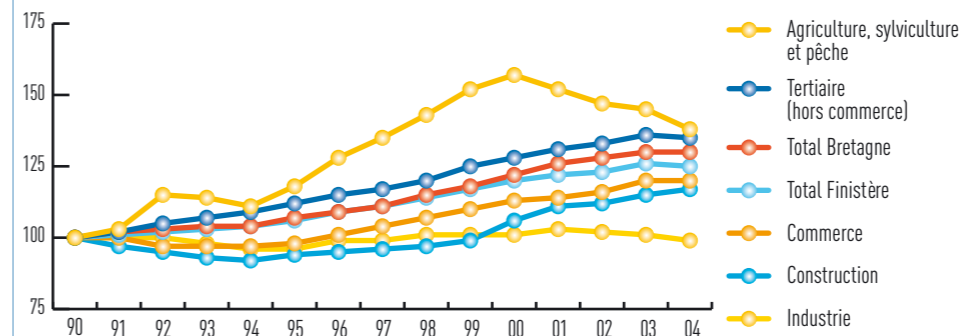
(+ 420 emplois), compte 200 emplois salariés supplémentaires en 2004.

Les premiers éléments de conjoncture, concernant uniquement les emplois salariés privés non agricoles pour 2004, laissent augurer d'une amélioration sensible de la situation. Les indicateurs font apparaître, en effet, une reprise des créations dans les secteurs construction (+ 3,7 %) et tertiaire (+ 1,5 %). Ce dernier est, cette année encore, soutenu par les activités intérimaires. À noter, enfin, la croissance des activités du commerce (+ 1,8 %).

## Depuis 1990, près de 60 000 emplois salariés supplémentaires

2004 sera, en cela, plus conforme aux évolutions constatées depuis 1990. En effet, depuis cette date, le Finistère a enregistré près de 60 000 emplois salariés supplémentaires soit une croissance de 24,7 % (cf. tableau 1). Ce développement reste, toutefois, inférieur à celui de nos voisins bretons sur la même période : + 28 % pour le Morbihan, + 31 % pour les Côtes-d'Armor et + 35 % pour l'Ille-et-Vilaine.

GRAPHIQUE 1 • Évolution de l'emploi salarié dans le Finistère entre 1990 et 2004 (Base 100 en 1990)



Source : INSEE, Estimations d'emploi - valeur au 1<sup>er</sup> janvier de chaque année.

Dans le département, l'accroissement des effectifs salariés dans les activités tertiaires (+ 54 460 emplois) explique en grande partie cette évolution. À noter, en particulier, le développement du nombre de salariés des secteurs "Éducation, Santé, Action Sociale" (+ 13 675 salariés, + 27 %), "Services aux entreprises" (+ 13 236 salariés, + 78 %) et "Administration" (+ 10 511 salariés, + 31 %) et "Services aux particuliers" (+ 8 325 salariés, + 63 %). En dépit de cette belle progression, l'emploi salarié des activités tertiaires progresse moins fortement dans le Finistère (+ 32 %) que dans les départements voisins : + 46 % pour l'Ille-et-Vilaine, + 37 % pour les Côtes-d'Armor et + 34 % pour le Morbihan. La moyenne régionale s'établissant à + 38 %.

Pour sa part, le secteur industriel, après les pertes enregistrées au cours des années 1993 à 1996 et une légère croissance sur les années 2000 et 2001, retrouve, en 2004, un niveau d'emploi quasi-similaire à celui de 1990 avec un stock légèrement au-dessus des 50 000 emplois salariés (cf. graphique 1). Depuis cette date, les industries agroalimentaires, poids lourd de l'économie départementale, avec près de 40 % de l'emploi salarié industriel, affichent, même, un solde positif de 1 580 salariés (+ 9 %).

Très marqués par des réductions récurrentes des effectifs agricoles et de ceux de la pêche ma-

ritime, les emplois non salariés subissent une perte de 26 400 emplois (- 42 %) depuis 1990.

## Une demande d'emploi toujours en hausse

Au 31 décembre 2004, 52 847 demandeurs d'emploi étaient inscrits à l'ANPE. La progression enregistrée sur l'année (+ 2 000 demandeurs, + 4,1 %) est nettement supérieure à la moyenne régionale qui s'établit à + 1 %. (cf. tableau 2). De fait, l'évolution du taux de chômage départemental (8,8 %, + 0,1 point en 2004) contraste avec les données régionales, en baisse de 0,3 point (8 %) et nationales, stables à 9,9 %.

Dans de nombreuses catégories, le Finistère se distingue par un accroissement plus important du nombre de demandeurs d'emploi que la moyenne régionale : + 4 % pour les demandeurs de moins de 25 ans (- 3 % en Bretagne), + 4,2 % pour le chômage des femmes (contre une stabilité parfaite au niveau régional) et + 6,5 % pour les chômeurs de longue durée en Finistère (hausse limitée à + 0,4 % en Bretagne).

Géographiquement, de fortes différences se font également jour avec une croissance modérée du nombre de demandeurs d'emploi sur les zones d'emplois de Quimper (+ 1,3 %) et de Lorient (+ 1,5 %). Les résultats sont moins flatteurs pour les autres zones : Carhaix (+ 4,5 %), Brest (+ 5,4 %) et Morlaix (+ 5,4 %).

TABLEAU 2 • Le marché du travail dans le Finistère

	31.12.2003	31.12.2004	Finistère Évol. 2003/2004	Bretagne Évol. 2003/2004
Données brutes (Cat.1)	29 479	30 443	+ 3,3 %	- 1,2 %
Données brutes (Cat. 6)	7 632	8 080	+ 5,9 %	+ 9,4 %
Données brutes (Cat.2, 3, 7, 8)	13 665	14 324	+ 4,8 %	+ 1,1 %
Données CVS (Cat. 1+6)	35 800	37 162	+ 3,8 %	+ 0,9 %
<b>Total données brutes</b>	<b>50 776</b>	<b>52 847</b>	<b>+ 4,1 %</b>	<b>+ 1,0 %</b>

Source : DRTEFP

Catégorie 1 : Demandeurs d'emploi sans emploi, immédiatement disponibles, à la recherche d'un emploi à durée indéterminée à plein temps.

Catégorie 2 : Demandeur d'emploi à durée indéterminée à temps partiel

Catégorie 3 : Demandeurs d'emplois à durée déterminée

Catégorie 4 : Chômeur ayant exercé une activité réduite supérieure à 78 h au cours du mois.

Catégorie 5 : Idem catégorie 2 mais ayant exercé une activité réduite supérieure à 78 h au cours du mois

Catégorie 6 : Idem catégorie 3 ayant exercé une activité réduite supérieure à 78 h au cours du mois

C.V.S. : Données corrigées des variations saisonnières.

## L'apprentissage : une voie d'avenir en Finistère

**L'**'apprentissage est-il une voie d'avenir pour les jeunes?

*Il n'y a qu'à considérer quelques chiffres pour se faire une idée. L'apprentissage forme en Bretagne à plus de 250 métiers, en mêlant enseignement théorique et expérience en entreprise. Les taux de réussite aux examens dépassent très souvent 80 %. Près de 90 % des jeunes ont trouvé un emploi 18 mois après leur diplôme. Et ce sont des métiers superbes, où le talent de chacun peut s'exprimer...*

## Dans le Finistère, les chambres économiques sont des acteurs forts de l'apprentissage...

*Et des acteurs très complémentaires! La Chambre de Métiers et de l'Artisanat forme 1 500 jeunes chaque année dans ces deux CFA, du CAP au BTS. La CCI de Brest, avec l'IFAC, en accueille presque autant du CAP à la licence professionnelle, plus une centaine d'apprentis cadres à l'ESC Bretagne Brest. Citons également le CFA de la Chambre d'Agriculture où la formation de "vendeurs conseillers sport" de la CCI de Quimper Cornouaille... In fine, la moitié des créateurs d'entreprises sont issus de l'apprentissage.*

Yannick Cadiou  
Vice-président Formation  
de la CCI de Brest